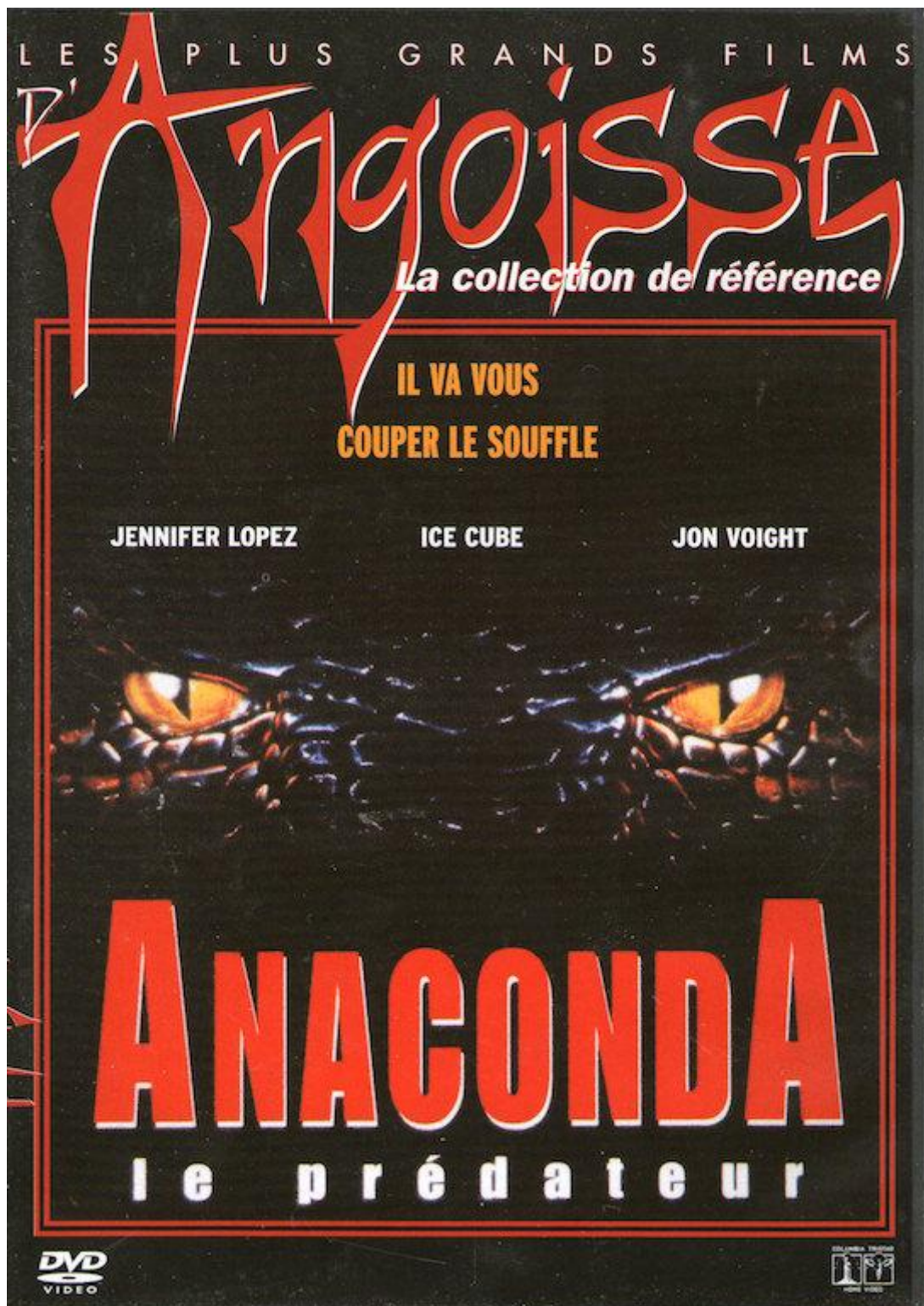


Anaconda, le prédateur de Luis Llosa (avec Jennifer Lopez, Jon Voight...) 1997



Genre : snake barbare

Scénar : des inconscients partent tourner un documentaire en Amazonie, ils « repêchent » sur le chemin un chasseur de serpents qui semble en savoir beaucoup plus qu'il ne veut bien le dire, il manœuvre si bien

l'équipe qu'elle est petit à petit contrainte à suivre ses ordres au pays où certains reptiles sont « de parfaites machines à tuer ». Ah ben tiens d'ailleurs, les « machines » se mettent bientôt à l'œuvre, mais qui donc échappera au festin ? Brrr...!

Est-ce un canot, est-ce un zodiac, est-ce un...naaaan c'est un anaconda, et particulièrement remonté avec ça ! Et puis en face on n'a pas non plus des champions du monde hein, **J-Lo** est trop mimi (et Dieu merci, ne chante pas) mais pas vraiment impressionnante, **Ice Cube** (en caméraman) et **Owen Wilson** font un peu ce qu'ils peuvent, mais ce sont bien les sales gueules que l'on guette avec un peu plus de confiance, désolé : **Jon Voight** ou **Danny Trejo** - sans moustaches - c'est quand même pas de la petite bière si ?

Comme dans [Les Dents de la mer](#) on entend une petite musique quand le monstre approche, et hop voilà une succession de scènes ineptes (pour montrer qu'on est bien dans le rayon aventures à tendance horrifique) jusqu'à de bien rigolotes attaques reptiliennes même si le « cri » du serpent est quand même tout pourri. Le tout animé par un suspense plutôt bon. Les effets spéciaux ont un peu vieilli mais restent chouettes pour animer un anaconda sacrément vorace (et même panthérophage !). Pédagogique au point d'en apprendre au public sur le rut des lucioles, *Anaconda* se laisse regarder avec un sourire en coin, ni plus ni moins, du petit divertissement pour un dimanche pluvieux, pas plus.

<https://www.youtube.com/watch?v=agx-qh3MiUk>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.